

INFORMATION ET PRESSE

- BW -

o.F. 20.2.1.AgNOTICECONCERNANT LA RECEPTION DE M. TRYGVE LIE PAR LE CONSEIL FEDERAL.Date : 2 août 1946, à 16h00.Lieu : salle du Conseil fédéral.Personnes présentes :

- M. Kobelt, Président de la Confédération,
- M. Etter, Vice-Président,
- M. Leingruber, Chancelier de la Confédération,
- M. Trygve Lie, Secrétaire général des Nations Unies,
- M. Moderov, Représentant à Genève du Secrétaire général des Nations Unies,
- M. Secrétan, Chef du Service des Organisations internationales,
- M. Cattat, Chef du Protocole, et
- M. van Muyden, interprète.

Résumé de l'entretien.

M. Kobelt souhaite la bienvenue au Secrétaire général des Nations Unies en allemand, au nom du Conseil fédéral et du peuple suisse. Il ajoute que c'est un honneur pour notre pays que la visite de M. Trygve Lie.

M. Trygve Lie répond - en anglais - qu'il remercie le Président pour ses paroles de bienvenue et que, comme ministre des affaires étrangères, et au nom du peuple norvégien, il tient à remercier la Suisse pour l'aide qu'elle a fournie à la Norvège pendant la guerre. D'autre part, il ajoute qu'il a toujours eu une grande admiration pour la Suisse et pour l'activité qu'elle exerce sur le plan international.

Puis, après les présentations, M. Kobelt, M. Lie, M. Etter et M. Moderov s'asseyent sur des fauteuils disposés en arc de cercle.

./.

Dodis



- 2 -

La conversation entre M. Kobelt et M. Lie se déroule en allemand, le Secrétaire général des Nations Unies ayant déclaré qu'il comprenait tout ce qui était dit dans cette langue, mais qu'il éprouvait une certaine difficulté à la parler. De temps à autre il passe à l'anglais, ce qui nécessite l'intervention de l'interprète. L'entretien n'approfondit aucune question essentielle. Il concerne, tout d'abord, le plaisir qu'a M. Lie de venir en Suisse et le fait qu'il espère se reposer à Genève, entre dimanche soir et mercredi prochains. Presque tout de suite, M. Lie fait de nouveau allusion à l'aide de la Suisse à la Norvège pendant la guerre. Il a quitté son pays en même temps que le Roi Haakon pour se rendre à Londres et, dès son arrivée dans la capitale britannique, il a rencontré des Suisses qui se sont offerts pour organiser l'aide à la Norvège.

M. Kobelt souligne la mesure dans laquelle la Suisse a compati au sort de la Norvège, qui aurait si facilement pu être le nôtre. M. Lie demande alors à connaître le nombre de divisions que compte l'armée suisse et, lorsque M. Kobelt l'a renseigné, il observe que "la semaine dernière à Moscou", le Maréchal Staline lui a raconté qu'il y avait, à un moment donné, plus de 200 divisions allemandes sur le front de l'est. Le Président de la Confédération ne relevant pas cette allusion à la Russie, M. Lie pose une question au sujet des divisions allemandes qui occupaient la Norvège et - répondant à sa propre question - précise qu'il y en avait 18. Il ajoute qu'au moment de son retour en Norvège, il restait encore 80.000 soldats allemands dans son pays.

La conversation est alors interrompue par l'explosion de l'ampoule au magnésium de l'appareil photographique d'un des journalistes qui, entretemps, sont entrés dans la salle du Conseil fédéral. A partir de ce moment, elle devient décousue. L'explosion d'une deuxième ampoule provoque les rires et un commentaire humoristique de M. Etter, qui fait allusion aux feux d'artifice de notre Fête nationale. Peu après, M. Trygve Lie et M. Moderov se lèvent et prennent congé avec des formules courtoises, auxquelles M. Kobelt répond, en faisant à nouveau allusion à l'honneur que cette visite représente pour le peuple suisse et en remerciant M. Trygve Lie pour les paroles qu'il a prononcées à l'égard de notre pays.

Berne, le 6 août 1946.

Cam